

LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

- 1 Picardie**
Appels à la grève le 12 novembre contre des suppressions de postes
- 2 Saint-Quentin**
Un garçon de 19 ans saute du quatrième étage de son immeuble
- 3 Amiens**
Un bébé enlevé puis retrouvé devant l'école Emile-Lesot
- 4 Haute-Somme**
Les centres-villes de Péronne et Albert bloqués pour la visite de Macron [CARTE]
- 5 Aisne**
Harcèlement : « Je veux mourir et qu'il arrête de me taper »

CETTE PAGE EST LA VÔTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

5, boulevard du Port d'Aval - 80000 Amiens
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 61 11
Courriel : avousdevoir@courrier-picard.fr
Facebook : www.facebook.com/lecourrierpicard/
Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

LA RECHERCHE DU JOUR AVEC LA



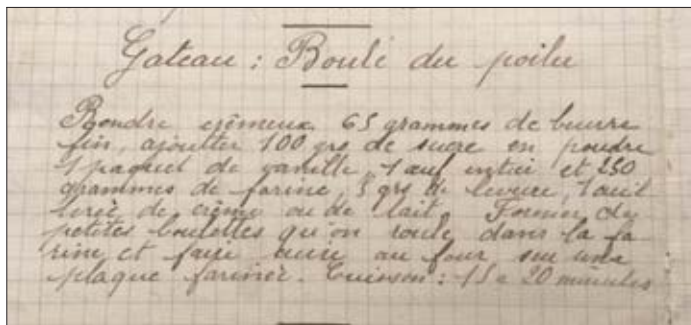
Au menu de la Grande Guerre

La Maison européenne des sciences de l'homme et la société (MESHS), réunit des chercheurs de toutes les universités des Hauts de France. Régulièrement, certains d'entre eux exposeront leurs travaux de recherche dans le cadre de ce partenariat entre la MESHS et notre journal, afin d'accroître la visibilité de la recherche dans la région.

Avec la Première Guerre mondiale, une nouvelle façon de faire la guerre a vu le jour, plus meurtrière. Les soldats morts au combat ou les mutilés incarnent l'horreur de la Grande Guerre. Dans les familles, on conserve encore des livrets militaires, des photographies ou des lettres des poilus. Avec le temps, ces documents se dispersent. Les collectes organisées par les services d'archives visent à les conserver et à enrichir la mémoire collective. Elles renouvellent les matériaux disponibles pour les historiens. Pour les particuliers, identifier l'intérêt d'un document pour l'histoire de la Première Guerre mondiale peut être difficile. Certains documents sont très discrets et l'historien peine parfois lui aussi à rassembler les sources indispensables à un sujet.

C'est le cas pour l'histoire de l'alimentation pendant la Première Guerre mondiale. Si l'expérience combattante est depuis longtemps un objet d'histoire, l'intérêt des chercheurs pour les questions liées à l'alimentation est plus récent. La Grande Guerre a pourtant révolutionné notre alimentation. Des produits qui font aujourd'hui partie de notre quotidien, comme les conserves, ont été adoptés pour les rations des soldats. Plus de 75 millions à nourrir en 1918 ! L'alimentation a joué un rôle essentiel dans la victoire des pays alliés (France, Grande-Bretagne, États-Unis...) dont les gouvernements ont mis en place une organisation efficace du ravitaillement qui a évité la famine. À l'inverse, les Puissances centrales (Allemagne, Autriche-Hongrie, Empire ottoman) ont connu une situation alimentaire catastrophique. Face au blocus maritime et aux choix désastreux de leurs gouvernements, les populations ont vécu le marché noir et la famine. La défaite des Puissances centrales en 1918 tient aussi à leur incapacité à assurer dans la durée l'alimentation de leurs populations. En Allemagne, on estime que 750 000 civils sont morts des suites de la faim pendant et après la guerre. Pour étudier l'alimentation des populations en guerre, l'historien dispose par exemple des règlements, des affiches ou des témoignages. Il peut aussi utiliser les nombreux livres de recettes « économiques » publiés pendant le conflit et reflétant l'insécurité des populations face aux restrictions. On propose des recettes sans viande, valorisant les restes

ou limitant le sucre dans la pâtisserie. Car même dans les pays alliés où on a évité la famine, les populations ont dû adapter leur consommation alimentaire. Il fallait économiser le charbon, le sucre, les matières grasses, la farine, ainsi que la viande, indispensable aux combattants. Ces sources sont très utiles, mais elles ne permettent pas de savoir ce qui a été réellement consommé par les soldats ou les civils. Pour cela, on peut utiliser les témoignages. Dans leurs lettres, les soldats évoquent parfois le pâté ou le gâteau envoyés par leur mère ou leur femme dans les colis. Mais comment savoir ce qu'ils contenaient ? Comment ils étaient faits ? Le goût qu'ils avaient ? Les recettes de cuisine font aussi partie de la mé-



Extrait du cahier de recettes de Yvonne Leguérinel, Ille-et-Vilaine, 1924

moire de la Première Guerre mondiale. Celles qui se sont transmises au fil des générations ont beaucoup à nous dire sur ce conflit. Certaines ont été ramenées du front par les soldats, revenues avec de nouvelles habitudes alimentaires dont on sait peu de choses encore. Ils ont découvert de nouveaux produits, issus de l'industrie agro-alimentaire. Des plats étrangers aussi, amenés par les soldats alliés : Américains, Nord-Africains, Anglais... Ils ont pu découvrir de nouvelles saveurs en partageant le colis de leurs camarades bretons, auvergnats ou marseillais. Les cahiers de recettes font partie des sources discrètes très utiles à l'historien. Recopiées sur un cahier, elles ont parfois un nom explicite comme le « gâteau du poilu ». D'autres sont moins faciles à repérer, perdues au milieu d'un cahier qui s'est souvent transmis de mère en fille. Ces cahiers sont rarement déposés dans les archives et rarement identifiés comme des sources utiles aux historiens. Ces recettes racontent pourtant une histoire intime de la Première Guerre mondiale : les plats qui ont été cuisinés pour les soldats, qu'on leur a envoyés dans les colis ou qu'ils ont rapportés du front. Les recettes cuisinées par les civils sont tout aussi intéressantes car elles peuvent nous apprendre comment, dans les foyers en guerre, on a fait face à la pénurie. ■

EMMANUELLE CRONIER
(CHSSC, UJV / IRHIS, Université de Lille)

Retrouvez le projet sur www.emmanuellecronier.fr et sur www.meshs.fr mais aussi sur twitter (@EmmanuelleCron1 #recettes1418).
Au menu de la Grande Guerre. L'alimentation au cœur du conflit, documentaire d'Emmanuelle Cronier et Axel Clévenot, diffusé lundi 12 novembre sur France 3 Hauts de France et France 3 TV Replay.

COLLECTE DE RECETTES DE GUERRE: POUR PARTICIPER À CE PROJET DE RECHERCHE

Prenez les recettes en photo, en incluant si possible quelques pages avant et après; Indiquez le maximum d'informations sur l'auteur(e) du cahier : nom, date et lieu de naissance, métier, etc. Racontez-nous l'histoire de vos recettes : d'où vient leur nom ? Qui les cuisinait ? À quelle occasion ? Qu'est-ce qui rattache ces recettes à la Première Guerre mondiale ? Comment ces recettes se sont-elles transmises au sein de votre famille ? Transmettez les informations à emmanuelle.cronier@u-picardie.fr Le projet de collecte et de valorisation de ces recettes est lauréat de l'appel à projet Médiation scientifique de la MESHS.

LE COURRIER DES LECTEURS

Sauvons Asia Bibi !

Jean-Pierre Grandsire, d'Amiens, est pour que la France protège Asia Bibi, cette jeune Pakistanaise chrétienne, convaincue de « blasphème »... pour avoir bu dans une source réservée aux musulmans :

Il faut protéger cette chrétienne que les autorités pakistanaises avaient libérée avant de revenir sur leur décision sous la pression des manifestants ! Elle reste passible de la peine de mort... Il faut que le pape intervienne pour qu'elle puisse quitter ce pays où la liberté religieuse n'existe pas ou que la France fasse pression sur les autorités pakistanaises pour qu'elles acceptent de l'expulser dans un pays où sa vie ne serait plus mise en danger.

Couac musical en Somme

Joseph Le Gars, de Dury (Somme), réagit à la dissolution annoncée de la fédération de musique de la Somme, suite au non-versement par le conseil départemental d'une subvention de 50 000 euros (nos éditions de la Somme du 5 novembre) :

Nous, musiciens amateurs (car je ne dois pas être le seul), sommes remplis de tristesse devant la pauvreté des arguments du conseil départemental de la Somme pour ne pas verser cette subvention. Politique de projets : depuis des dizaines d'années, le projet annuel est de faire passer à 2 000 jeunes un examen musical, de donner le goût de la musique aux enfants et aux adultes (dont je suis, ayant commencé à 56 ans), de soutenir les écoles de musique et les harmonies qui ont tant de mal à subsister et à trouver des jeunes musiciens. C'est un effort annuel, c'est un projet annuel qui permet à tous les responsables bénévoles et musiciens de garder le cap et de s'épanouir. Si les conseillers départementaux ne savent pas cela et sont incapables de soutenir ces efforts, c'est qu'ils connaissent très mal la vie artistique et musicale de leur département.

Le destin de Xavier Bertrand

Marcel Laplace, de Lanchères (Somme), réagit aux propos d'Emmanuel Macron au sujet de Xavier Bertrand, repris dans notre interview du 5 novembre :

Qu'il plaise ou déplaise à notre président de la République, notre président de région, Xavier Bertrand, se présentera sans aucun doute à la prochaine élection présidentielle. Et ce n'est pas une raison de dire qu'il est dans l'opportunisme et l'agitation. S'il s'agit, simplement pour apporter aux plus démunis et aux travailleurs de notre région diverses aides dans leur vie quotidienne. Et s'il tente d'améliorer l'avenir des habitants des Hauts-de-France, c'est en grande partie parce que notre région se trouve l'une des plus défavorisées de France. Si notre président de la République voit beaucoup d'élus s'agiter et prétendre à un destin national, il est certain que notre président de région sera à même de contrer certains prétendants. Car, dès les années 1990, les Axonais voyaient un très grand destin à celui qui était alors conseiller général.

Climato-actif, pas sceptique

Martial Mouqueron, d'Amiens, répond à un lecteur qui, le 2 novembre, se déclarait « climato-sceptique » :

Il n'y a aucun courage à se déclarer climato-sceptique, alors que les preuves s'accumulent sur la responsabilité des activités humaines dans le réchauffement climatique à l'échelle du monde entier, entre autres grâce au formidable travail du GIEC (Groupe international d'experts sur le climat), que l'on ne peut nullement accuser d'être un repaire d'écologistes extrémistes. Courageux de ne pas vouloir regarder en face la simple réalité des faits, tout simplement ? Les victimes et futures victimes des catastrophes passées, actuelles et à venir liées au climat qui s'emballent apprécieront grandement !